

# Fanon aujourd'hui Penser l'humain

Par Mustapha Boutadjine, graphisme collage

La Fondation Frantz Fanon  
organise ses 2<sup>es</sup> rencontres  
le 8 décembre 2017 à Paris

Salle des fêtes, Mairie du XIV<sup>e</sup> arrondissement, 12, rue Pierre Castagnou



# La Fondation Frantz Fanon organise ses deuxièmes rencontres

le 8 décembre 2017, de 9 heures à 19 heures

## Fanon aujourd'hui Penser l'humain

« Pour l'Europe, pour nous-mêmes et pour l'humanité, camarades, il faut faire peau neuve, développer une pensée neuve, tenter de mettre sur pied un homme neuf » (conclusion des *Damnés de la terre*, Éditions Maspéro, 1961). « C'est par un effort de reprise sur soi et de dépouillement, c'est par une tension permanente de leur liberté que les hommes peuvent créer les conditions d'existence idéales d'un monde humain » (En guise de conclusion, *Peau noire, masques blancs*, Éditions du Seuil, 1952).

Les premières Rencontres de la Fondation Frantz Fanon se sont déroulées le 9 décembre 2015 et portaient sur : « Fanon aujourd'hui : émancipation ou guerre des civilisations ? » Une quinzaine d'intervenants avaient mis en lumière l'influence de Fanon à travers le monde et l'actualité de sa pensée de la libération, aussi bien dans le domaine de la psychiatrie que des arts, des sciences humaines et de la politique.

La question de l'humain traverse l'ensemble de l'œuvre de Frantz Fanon. Elle est à ses yeux loin d'être naïve car, dans des contextes marqués par la violence raciale et la dépossession coloniale, l'humanité n'est pas une condition commune et partagée ; c'est un privilège. Depuis son premier livre, *Peau noire, masques blancs*, où il invite ses lecteurs à s'orienter « vers un nouvel humanisme », jusqu'à son dernier ouvrage, *Les Damnés de la terre*, où il décrit l'exigence, pour les peuples du Sud, de « mettre sur pied un homme neuf », Fanon forge une conception révolutionnaire de l'humanité, dans laquelle les thèmes de la libération et de la désaliénation occupent une place centrale. Pour relire et réinterpréter Fanon au XXI<sup>e</sup> siècle, il importe de restituer et de faire revivre la force polémique de cet humanisme. Et d'abord, peut-être, celle de son potentiel critique.

Pour Fanon, l'humain ne peut être justement pensé que si l'on tient compte de l'expérience de l'inhumain. C'est-à-dire des conditions indignes dans lesquelles sont tenues de vivre les populations pauvres du Sud global et les minorités racialisées du Nord. L'œuvre fanonienne envisage le devenir-humain comme une lutte contre ce « corps nocturne de la démocratie », dont parle Achille Mbembe dans *Politiques de l'inimitié*, à savoir son versant impérialiste, raciste et colonial, qui la suit comme son ombre. L'humain, en somme, est celui qui s'extrait collectivement de cette zone du non-être sur laquelle ont justement insisté Lewis R. Gordon, Nelson Maldonado Torres et Ramon Grosfoguel.

Mais, au-delà de sa mise en question de la colonialité des institutions, l'humanisme de Fanon présente également une face positive qu'on s'attachera à explorer. On pense, dans le champ de la médecine, à la contribution fanonienne à l'essor de la psychothérapie institutionnelle et de l'ethnopsychiatrie contemporaine. Sur le plan politique, il peut contribuer à une décolonisation des droits humains. Certes, les différentes déclarations des droits de l'homme ont souvent été critiquées, tantôt pour leur abstraction, tantôt pour leur dogmatisme. Mais on oublie trop souvent ces paroles du discours du 8 avril 1964 de Malcolm X, opposant la spécificité des législations racistes des États occidentaux à l'universalité des droits humains : « Nous luttons pour être reconnus en tant qu'être humains. [...] En vérité, nous luttons aujourd'hui pour des droits plus importants encore que les droits civiques, nous luttons pour les droits de l'homme. » La pensée politique de Fanon redonne à la revendication de la dignité et des droits humains la charge militante qui lui fait si souvent défaut. Il en fait l'un des aspects du projet décolonial, socialiste, panafricain, auquel s'adosse son humanisme.

Cette deuxième Rencontre de la Fondation Frantz Fanon cherchera ainsi à réinvestir cet humanisme révolutionnaire. Tâche urgente face aux violences et crimes impérialistes et racistes qui n'ont jamais cessé. En outre, les postures antihumanistes qui ont eu de la vogue dans la philosophie du second XX<sup>e</sup> siècle ont à peu près tout montré de leur stérilité théorique et de l'impuissance politique de leur européocentrisme. Ce contexte rend nécessaire un retour à la question de l'humain, trop longtemps laissée en déshérence. À travers le thème « Fanon aujourd'hui : penser l'humain », on se demandera donc comment recevoir l'héritage intellectuel de Frantz Fanon pour renouveler les catégories de l'humanisme radical dont notre époque a besoin.

# Programme

**8 h 30 à 9 h 30**

Accueil et café

**9 h 30**

**OUVERTURE**

Présentation de la Fondation Frantz Fanon  
et de la problématique des Rencontres  
Fondation Frantz Fanon

**9 h 45**

**CONFÉRENCE INAUGURALE**

*Fanon's Revolutionary Philosophical Anthropology  
of Freedom*, Lewis Gordon

**10 h 20**

**TABLE RONDE 1**

Fanon, à travers son œuvre,  
son approche de/sur l'humanisme  
*Humanisme Africana. Pour une critique fanonienne  
des antihumanismes contemporains*, Norman Ajari ;  
*De la sociogenèse de Fanon à la décolonialité  
de la nature : vers une anthropologie de la terre habitée*,  
Lina Álvarez Villarreal

**Discussion**

**11 h 20**

**TABLE RONDE 2**

Avec Fanon, repenser l'Autre (Être/non-Être)  
*Hell is not Other People : Fanonian Reflections on Sociality and  
the Coloniality of Being*, Nelson Maldonado Torres ;  
*La mort de l'homme et la querelle de l'humanisme  
au prisme du genre et de la colonialité du pouvoir*,  
Hourya Bentouhami ;  
*Being the Other : Fanon and the Question of Impossible  
Citizenship*, Maboula Soumahoro ;  
*La liberté et de la responsabilité dans la pensée clinique  
de Fanon*, Karima Lazali

**Discussion**

**14 h 30**

**TABLE RONDE 3**

À partir de Fanon, repenser la géopolitique  
*Fanon and the Geopolitics of the Neocolonial World-Order :  
Beyond Assimilationism and Multiculturalism*,  
Ramon Grosfoguel ;  
*Colonial and Post-Colonial Muslim Subjectivities  
in the Geopolitical Order*, Hatem Bazian ;  
*La problématique de la culture comme arme de libération  
des peuples : l'actualité de l'approche de Fanon  
dans le contexte africain*, Moussa Tchangari ;  
*Decolonizing the Nation-State Narrative*,  
Dionisio Da Silva Pimenta

**Discussion**

**15 h 50**

**TABLE RONDE 4**

Avec Fanon, l'universalisme en question  
*Revoir l'universalisme à la lumière de ses ombres*,  
Nacira Guenif ; *The Enemy's Theatre :  
For a Universalism of Destruction*, Oscar Guardiola Rivera ;  
« Nous luttons pour être reconnus en tant  
qu'être humains. Nous luttons pour avoir le droit de vivre  
en hommes libres dans cette société (...) »,  
Mireille Fanon Mendès-France

**Discussion**

**17 heures**

Théâtre : extraits d'un dialogue entre  
Antonin Artaud et Frantz Fanon. *Billes de verre,  
éclats de plomb*, de Thérèse Bonnetat  
avec le collectif Interférences,  
produit par La Petite Fabrique

**18 heures**

**CONCLUSION**

Nelson Maldonado Torres  
Danny Glover (à confirmer)

**Salle des fêtes, Mairie du XIV<sup>e</sup> arrondissement, 12, rue Pierre Castagnou**

Métro Mouton-Duvernet, Denfert-Rochereau (ligne 4). Bus 28, 38, 58, 68.

## 2nd RENCONTRES OF THE FRANTZ FANON FOUNDATION

December 8, 2017

# Fanon today Thinking humanness

« Pour l'Europe, pour nous-mêmes et pour l'humanité, camarades, il faut faire peau neuve, développer une pensée neuve, tenter de mettre sur pied un homme neuf » (in *Conclusion of The Wretched of the Earth*, Maspero Éditions, 1961).

« C'est par un effort de reprise sur soi et de dépouillement, c'est par une tension permanente de leur liberté que les hommes peuvent créer les conditions d'existence idéales d'un monde humain » (excerpt from *By way of conclusion in Black Skin, White Masks*, Le Seuil Éditions, 1952).

The first Rencontres of the Frantz Fanon Foundation took place on the 9th of December 2015; their topic was "Fanon today: emancipation or war of civilizations?" About fifteen panellists discussed Fanon's influence around the world, and the relevance of his thought on liberation, in fields as diverse as psychiatry, the arts, humanities and politics.

Throughout his oeuvre, Frantz Fanon raises the question of humanness in a very non-naïve way. According to him, humanity in contexts defined by racial violence and colonial dispossession is not a shared and common condition; it is a privilege. From his first book *Black Skin White Masks* – in which he invites the reader to orient himself "toward a new humanism" – to his last one, *The Wretched of the Earth* – in which he urges peoples of the Global South "to set afoot a new man" –, Fanon elaborates a revolutionary notion of humanity, with liberation and desalienation at its core. What matters to reread and reinterpret Fanon at the beginning of the 21st century is to restore and to renew the polemical potency of this humanism. Beginning with its implications on social critique.

According to Fanon, humanity can be properly thought only if one takes into account the experience of inhumanity. That is to say, unworthy conditions of living of pauperized people in the Global South and racialized minorities in the Global North. Fanon thinks the becoming-human as a struggle against what Achille Mbembe in *Politiques de l'inimitié* (Politics of Enmity) calls democracy's "nocturnal body": its imperialist, racist and colonialist side, which follows it as its shadow. In sum, human is the one who collectively escapes from what Fanon calls zone of non-being,

and on which Lewis R. Gordon, Nelson Maldonado Torres and Ramon Grosfoguel have insisted.

Beyond his questioning of the institutions 'inner coloniality, Fanon's humanism has also a positive side, that we will have to explore. In the field of medicine, we can think of his contributions to institutional psychotherapy and contemporary ethno-psychiatry. Politically, Fanon contributes to a decolonization of human rights. Declarations of human rights received a great deal of criticism, sometimes for their abstraction, sometimes for their dogmatism. But we should remember Malcolm X's speech of the 8th of April 1964, in which he confronts the specificity of Western states' racist legislation and insists on the universality of human rights: "We are fighting for recognition as human beings. [. . .] In fact, we are actually fighting for rights that are even greater than civil rights and that is, human rights". Fanon's thought politicizes the claim for dignity and human rights. It is an important part of his decolonial, socialist, panafrican project, that underpins his humanism.

This second Rencontre of the Frantz Fanon Foundation will be about renewing this revolutionary humanism. It is an urgent task, in a time when violence, imperialist and racist crimes never ceased. Furthermore, anti-humanistic postures which were fashionable in late 20th century have now shown their theoretical sterility and the political impotence of their eurocentrism. This context invites us to go back to the question of humanness which has been dormant for too long. The topic "Fanon today: thinking humanness" will lead us to ask how to receive Fanon's intellectual heritage in

# Programme

8.30

Welcome coffee and inscription

9.30

## OPENING

Presentation of the Frantz Fanon Foundation and problematic of the Rencontres.

9.40

## INAUGURAL CONFERENCE

*Fanon's Revolutionary Philosophical Anthropology of Freedom*, Lewis Gordon

10.20

## ROUND TABLE 1

Fanon through his thought in action, his perception/vision of humanism

*Humanisme Africana. Pour une critique fanonienne des antihumanismes contemporains*, Norman Ajari ;  
*De la sociogénèse de Fanon à la décolonialité de la nature : vers une anthropologie de la terre habitée*,  
Lina Álvarez Villarreal.

## Discussion

11.20

## ROUND TABLE 2

With Fanon, rethink the Other (problematic BEING/NON BEING)

*Hell is not Other People : Fanonian Reflections on Sociality and Coloniality*, Nelson Maldonado Torres ;  
*La mort de l'homme et la querelle de l'humanisme au prisme du genre et de la colonialité du pouvoir*, Hourya Bentouhami ;  
*Being the Other : Fanon and the Question of Impossible Citizenship*, Maboula Soumahoro ;  
*La liberté et la responsabilité dans la pensée clinique de Fanon*, Karima Lazali.

## Discussion

2.30

## ROUND TABLE 3

With Fanon, Rethinking geopolitics  
*Fanon and the Geopolitics of the Neocolonial World Order: Beyond Assimilationism and Multiculturalism*, Ramon Grosfoguel; *Colonial and Post-Colonial Muslim Subjectivities in the Geopolitical Order*, Hatem Bazian; *Decolonizing the Nation-State Narrative*, Dionisio Da Silva Pimenta; *La problématique de la culture comme arme de libération des peuples : l'actualité de l'approche de Fanon dans le contexte africain*, Moussa Tchangari.

## Discussion

3.50

## ROUND TABLE 4

With Fanon, rethink/redifine universalism  
*Revoir l'universalisme à la lumière de ses ombres*, Nacira Guenif ;  
*The Enemy's Theatre : For a Universalism of Destruction*, Oscar Guardiola Rivera;  
« *Nous luttons pour être reconnus en tant qu'êtres humains. Nous luttons pour avoir le droit de vivre en hommes libres dans cette société (...)* », Mireille Fanon Mendès-France.

## Discussion

5.

Performance : dialogue between Antonin Artaud et Frantz Fanon, *Billes de verre, éclats de plomb*

6.

## CONCLUSION

Nelson Maldonado Torres  
Danny Glover (to be confirmed).

Salle des fêtes, Mairie du XIV<sup>e</sup> arrondissement, 12, rue Pierre Castagnou, 75014

Métro Mouton-Duvernet, Denfert-Rochereau (ligne 4). Bus 28, 38, 58, 68.

# Intervenants et résumé de leur présentation

## Norman Ajari

Docteur en philosophie, Norman Ajari est attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université Toulouse-Jean Jaurès. Ses recherches portent sur la philosophie africaine, l'histoire de la philosophie sociale et politique, et la pensée décoloniale.

Depuis les critiques adressées par Foucault et surtout Althusser à l'humanisme dans les années 1960, l'antihumanisme théorique domine la critique sociale contemporaine. Plus récemment, des appels à un décentrement de l'humain venues de l'anthropologie et des *science studies* viennent renforcer cette position. Cette intervention défendra l'hypothèse que ces différentes critiques n'ont pas suffisamment pris la mesure des dimensions ontologiques de l'événement colonial et de la traite transatlantique. Elle défendra l'hypothèse que la recherche fanonienne d'un « nouvel humanisme », c'est-à-dire l'ambition de « tenter de mettre sur pied un homme neuf », ouvre une nouvelle voie qui permet de sortir d'une opposition stérile entre un antihumanisme ignorant des conditions noire et coloniale d'une part, et les défenses bourgeoises et libérales d'un humanisme européocentriste de l'autre. L'enjeu est celui d'une nouvelle conception de la dignité.

## Hatem Bazian

Co-founder and Professor of Islamic Law and Theology at Zaytuna College, the 1st Accredited Muslim Liberal Arts College in the United States. In addition, Prof. Bazian is a lecturer in the Departments of Near Eastern and Ethnic Studies at the University of California, Berkeley. Dr. Bazian between 2002-2007 also served as an adjunct professor of law at Boalt Hall School of Law at the University of California, Berkeley. He teaches courses on Islamic Law and Society, Islam in America: Communities and Institutions, De-Constructing Islamophobia and Othering of Islam, Religious Studies, and Middle Eastern Studies. In addition to Berkeley, Prof. Bazian served as a visiting Professor in Religious Studies at Saint Mary's College of California 2001-2007 and adviser to the Religion, Politics and Globalization Center at UC Berkeley. In Spring 2009, Prof. Bazian founded at Berkeley the Islamophobia Research and Documentation Project at the Center for Race and Gender, a research unit dedicated to the systematic study of Othering Islam and Muslims. Prof. Bazian in Spring 2012 launched the Islamophobia Studies Journal, which is published bi-annually through a collaborative effort between the Islamophobia Research and Documentation Project of the Center for Race and Gender at the University of California at Berkeley; the Arab and Muslim Ethnicities and Diasporas Initiative for the School of Ethnic Studies at San Francisco State University; the Center for Islamic Studies at the Graduate Theological Union; the International Centre for Muslim and non-Muslim Understanding at the University of South Australia; and Zaytuna College. In addition to academic work, Dr. Bazian is a weekly columnist for the Turkish Daily Sabah Newspaper and Turkey Agenda online magazine. Dr. Bazian is founder and national Chair of American Muslims for Palestine, board member of the Islamic Scholarship Fund, Muslim Legal Fund of America, President of Dollar for Deen Charity, and Chair of Northern California Islamic Council.

## Hourya Bentouhami

Maîtresse de conférence en philosophie politique à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès. Ses travaux portent sur l'apport des théories post-coloniales à la théorie politique (sur les notions d'identité, de culture, de reconnaissance, de mémoire de l'esclavage, de justice réparatrice, notamment) ainsi que leur contribution à une réélaboration du féminisme. Elle a publié entre autres *Le dépôt des armes. Non-violence et désobéissance civile* (Paris, Puf, 2015) et *Race, cultures, identités. Une approche féministe et postcoloniale* (Paris, Puf, 2015). Elle est co-responsable du programme Mémoire de l'esclavage aux Amériques, au sein du Labex SMS, et membre du Center for Intersectional Justice (Berlin).

Il s'agira de revenir sur la critique de l'humanisme à partir des déconstructions du nom d'homme et de femme que les études féministes décoloniales ont opéré en s'inspirant notamment de Fanon, et des analyses de l'histoire de l'esclavage et de la colonisation. Il s'agit donc de donner une autre généalogie, décentrée, de ce qui fut considéré comme la critique de l'humanisme.

## Mireille

### Fanon Mendès-France

Assume actuellement les fonctions de présidente de la Fondation Frantz Fanon, est aussi experte à l'ONU-Groupe de travail sur les personnes d'ascendance africaine.

À partir de la citation de Malcolm X, il est proposé d'analyser les contradictions portées par l'universalisme affirmé depuis l'émergence de la Déclaration universelle et de le confronter au concept d'humanisme développé par Frantz Fanon, appelant à l'homme neuf

## Lewis Gordon

UCONN at Storrs, Professor of Philosophy (2013–); Honorary Professor at the Unit of the Humanities at Rhodes University (UHURU), South Africa; and Core Professor at the Global Center for Advanced Studies (2017–)

Books, among others: *Bad Faith and Antiracist Racism*. Amherst, NY: Humanity/Prometheus Books, 1999 (African American Studies and Research Center Book Award, 1995)

*Fanon and the Crisis of European Man: An Essay on Philosophy and the Human Sciences*. New York: Routledge, 1995.

*Existential Africana: Understanding Africana Existential Thought*. New York: Routledge, 2000.

*What Fanon Said: A Philosophical Portrait of His Life and Thought, with a foreword by Sonia Dayan-Hezbrun and an Afterword by Drucilla Cornell*. New York: Fordham University Press (selected as Book of the Week in the Financial Mail [South Africa, December 17, 2015]:<http://www.financialmail.co.za/life/books/2015/12/17/book-of-the-week-frantz-fanon-lasting-ideas>)

*Geopolitics and Decolonization: Perspectives from the Global South*, eds. Fernanda Frizzo Bragato and Lewis R. Gordon. London, UK: FRowman & Littlefield International, forthcoming.

### Ramon Grosfoguel

He teaches in the Ethnic Studies Department at UC-Berkeley. He has published extensively on Decolonial Thought, Political-Economy of the World-System, International Migration and on questions of Racism, in particular, Islamophobia.

### Oscar Guardiola-Rivera

Philosopher, performer and playwright, author of the critically acclaimed *What If Latin America Ruled the World?*, winner of the 2010 Frantz Fanon Award, and *Story of a Death Foretold*, shortlisted for the 2014 Bread & Roses Award. Both were included in the Best Books of the Year for 2010 and 2015, respectively, listed by the Financial Times and The Observer. He has appeared in major literary festivals around the world, including Hay, Jaipur, Southbank, and Edinburgh. He has written for The Guardian and has a weekly column in Colombia's *El Espectador*, as well as making regular radio and television contributions for BBC, Al-jazeera, Sky, CNN, NTN24, Africa's Sunshine TV and Monocle, among others. He curated and co-directed Art Dubai's 2017 Global Art Forum. At present, he is finishing a philosophical memoir titled *Ten Things They Don't Tell Us About Justice* (Fordham, forthcoming 2018) and *This Will Make You Hopeful* (Bloomsbury, forthcoming 2019), co-written with the American feminist political philosopher Drucilla Cornell. He teaches Philosophy, Art and Law at Birkbeck College, University of London.

This will be a re-thinking of what universalism would mean in the current situation, politically and philosophically, inspired by a cross-reading of Césaire, Fanon and Dussel on bringing drama into seeing and saying in order to operate a destruction of given history and ethics.

### Nacira Guenif

A sociologist and anthropologist, Professor at the University Paris 8 Vincennes-Saint-Denis and a researcher at Experice. She holds a PhD in Sociology from l'École des Hautes Études en Sciences Sociales and a HDR from Sciences Po Paris. She researches, writes extensively on and contributes to public debates on, mobility, migrations, minorities and discriminations, ethnic and racial visibility, gender, sexism and racism, racialization and sexualization in postcolonial France and Euramerica. She authored or co-authored *Des Beurettes* (2003), *Les féministes et le garçon arabe* (2004), *La république mise à nu par son immigration* (2006). Her latest contribution in English is: "Restrained Equality: A Sexual and Gender Color Line", *Austere Histories in European Societies: Social Exclusion and the Contest of Colonial Memories*, eds Stefan Jonsson & Julia Willen (New-York, London: Routledge, Routledge Advances in Sociology series, 2016). She is the vice-chair of the Islamic Cultures Institute in Barbès, a longstanding Arab and Black migrant quarter in Paris.

Hanté et saisi par ses fantômes et ses ombres, l'universalisme abstrait et aveugle aux couleurs sera réexaminé à la lumière de ses rebuts, ses refus et ses trahisons pour parvenir à ouvrir la voie à une subalterne viable nommée à titre provisoire : pluriversalisme. Que cherche à nommer et à dessiner ce terme qui est plus une invitation qu'un mot d'ordre ? Du un au plus, il s'agit d'envisager la fin d'un certain rapport au monde qui a produit le pire pour admettre que tout reste à faire pour qu'advienne un autre monde commun.

### Karima Lazali

Psychologue clinicienne et psychanalyste, en exercice à Alger et à Paris. Auteure de *La Parole oubliée* (Érès, Toulouse, 2015).

L'œuvre de Frantz Fanon a acquis une grande notoriété dans l'histoire des mouvements de libération des peuples. Néanmoins, ses travaux se trouvent trop souvent exclus des corpus du soin psychique, qu'il s'agisse de la psychiatrie, de la psychologie clinique et même de la psychanalyse, en France et en Algérie. Cette situation est d'autant plus questionnante que sa pensée se fonde sur sa position de praticien du soin, certes homme de son époque engagé contre les désastres du politique. Mais, il n'empêche qu'il nous lègue une véritable théorie du sujet dans la colonialité et ses effets psychopathologiques. Jusqu'à ce jour cette œuvre est reçue à partir d'une étrange dissociation, voire d'un clivage entre le militant et le psychiatre, le théoricien et le clinicien et enfin plus largement entre la clinique et le politique. Nous tenterons d'interroger ce blanc dans le corpus du soin psychique. À quoi renvoie-t-il ? Et comment penser le désintérêt des soignants du psychisme pour les effets de la colonialité ?

### Nelson Maldonado Torres

He teaches in the Department of Latino and Hispanic Caribbean Studies (LHCS) and is member of the core faculty of the Comparative Literature Program at Rutgers University, New Brunswick. He is also Research Fellow in the Department of Political Sciences at the University of South Africa and member of the international board of the Frantz Fanon Foundation in Paris, France. He has been president of the Caribbean Philosophical Association (2008-2013), Director of the Center for Latino Policy Research at UC Berkeley (2009-2010), and Chair of LHCS at Rutgers (2012-2015). His publications include *Against War: Views from the Underside of Modernity* (Duke UP, 2008), and the collection of essays *La descolonización y el giro decolonial*, compiled by the Universidad de la Tierra in 2011. His main research interests include decolonial thinking, ethical and political theory, theory of religion, Caribbean philosophy, African thought, and comparative ethnic studies. He is currently finishing a book manuscript entitled *Fanonian Meditations* where he elaborates on the ethico-political and epistemological components of Fanon's work.

Fanon's work was informed by phenomenology and existential philosophy, psychoanalysis, and Marxism. While making important contributions to these areas, he also sought to change the terms of theoretical reflection. This is an exploration of this creative activity in Fanon's work, with particular attention to his views on subjectivity and otherness.

### Dionisio Da Silva Pimenta

Doctoral student in sociology at the Federal University of São Carlos, São Paulo state, Brazil, and a visiting scholar at the Advanced Institute for Critical Caribbean Studies at Rutgers University, New Brunswick. He specializes in Portuguese language and literatures, literature and sociology, and postcolonial and decolonial thought. He is the author of "Rewriting National Identity: The Last Flight of the Flamingo and its Postcolonial Faces" (*Grau Zero: Journal of Cultural Critique*) among other articles.

●●● To engage in a creative reading of Frantz Fanon's work, specifically *Black Skin, White Masks* and *The Wretched of the Earth*, to reflect comparatively on the violence that Angolan and Mozambican people experienced during the independence and civil wars. Finding the nation-state structure and narrative as extensions of coloniality, I will draw from the Fanonian conception of sociogeny, his approach to attitudes, and his new humanism as potential concepts to elaborate some steps toward a decolonial form of authority that overcomes the limits of the nation-state.

### Maboula Soumahoro

Ph.D. is an associate professor, teaching U.S., African American, and Africana Studies at the University of Tours (François Rabelais) and the Paris Institute of Political Science (Sciences Po). She is also the co-founder of the association Black History Month (Journées Africana).

Drawing from Fanonian political analyses and recent public debates and events, this presentation will seek to explore how 21st century hexagonal France is dealing with matters related to citizenship. Who are today's Others? How are they made? How are they made foreign and excluded from the French citizenry?



Par Mustapha Boutadjine, graphisme collage.

### A.T. Moussa Tchangari

Secrétaire général de l'Association Alternative Espaces Citoyens au Niger. Il fait des études de philosophie à l'Université Abdou Moumouni de Niamey avant de s'engager dans le journalisme en 1993 en qualité de collaborateur au journal Moustique, puis de rédacteur en chef du journal Tribune du Peuple, avant de fonder avec d'autres camarades le journal Alternative. Moussa Tchangari a été également un responsable du mouvement étudiant et scolaire à la fin des années 1980 et au début des années 1990.

### Lina Alvarez Villarreal

Doctorante en philosophie au Centre de Philosophie du Droit et à l'Institut Supérieur de Philosophie de l'Université catholique de Louvain. Colombienne, elle a étudié la philosophie et le droit à la Pontificia Universidad Javeriana (Bogotá). Elle a suivi le programme de master Erasmus Mundus Europhilosophie. Elle a travaillé sur les origines coloniales du droit inter-

national humanitaire, notamment en interrogeant le rapport entre la Conquête d'Abya-Yala, la biopolitique et le trope « cannibale ». Elle a également examiné la pensée de Frantz Fanon et la manière dont il « distend » le marxisme. Sa thèse de doctorat vise à contribuer aux analyses sur la « colonialité de la nature » et la « colonialité de l'économie ». En prenant une perspective décoloniale, elle interroge notamment le rapport entre l'école des physiocrates et les colonies françaises aux Caraïbes au

XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle a écrit les articles : « Biopolítica, máquina antropológica e Identidad : América como un espacio libre para la violencia » (2015) ; « Frantz Fanon lecteur de Karl Marx: révolutionnaire Praxis et sociogenèse » (2015) ; « La conception de l'histoire et l'importance de l'espace chez Frantz Fanon: une contribution décoloniale au matérialisme historique » (2016). Le projet colonial et, avec lui, l'assujettissement des populations entières n'ont pu avoir lieu qu'en introduisant un clivage entre l'humain et la nature, clivage qui a conduit à la déstabilisation des rapports que les sociétés non-européennes entretenaient avec leur environnement (Pouchepadas 1993, Escobar 2007, Von Werlhof 2015). De nos jours, ces formes d'assujettissement sont toujours à l'œuvre à travers ce qu'on a pu appeler une

« colonialité de la nature » (Escobar 2008) et un « racisme environnemental » (Bullard 1994). Dans l'œuvre de Fanon le rapport entre le colonialisme et la destruction de la nature n'est pas travaillé explicitement. Toutefois, notre hypothèse consiste à dire que la sociogenèse fanonienne, du fait qu'elle met en évidence le rapport entre le corps, l'espace et la construction des subjectivités, constitue un outil analytique précieux pour penser le rapport humain-nature de manière non-dualiste. En retour, les analyses de certains auteurs du Sud Global qui se sont attelés à penser le problème écologique à partir de la perspective des damnés, peuvent contribuer à élargir les analyses de Fanon pour ainsi politiser notre conception de la nature. Lire Fanon à l'aune de l'écologie décoloniale nous permettra de mettre en lumière le fait que la lutte décoloniale doit passer, inévitablement, par la construction de subjectivités qui tissent des rapports-autres avec la terre en faveur de ce que Fabien Eboussi Boulaga appelle une « anthropologie de la terre habitée ».

**Salle des fêtes, Mairie du XIV<sup>e</sup> arrondissement, 12, rue Pierre Castagnou**

Métro Mouton-Duvernet, Denfert-Rochereau (ligne 4). Bus 28, 38, 58, 68.



**FRANTZ FANON FOUNDATION-FONDATION FRANTZ FANON**

Président d'Honneur : Aimé Césaire

email : [frantzfanonfoundation@gmail.com](mailto:frantzfanonfoundation@gmail.com)

website : <http://www.frantzfanonfoundation-fondationfrantzfanon.com>